

Récits de dignité



Parfois, j'ai le goût de porter des bouchons d'oreilles

Je m'appelle Marie, j'ai 10 ans. J'habite à Montréal depuis quatre ans avec ma mère, mon père et mes deux petits frères.

J'ai beaucoup d'amis qui me trouvent cool à mon école Ste-Hélène. Ma meilleure amie, Francine, est plus grosse que la plupart des filles de ma classe. Les autres lui font souvent des remarques blessantes. Même Denis, notre professeur de gym, lui parle toujours de régime. Pendant le cours, il parle souvent de son poids. Je ne pense pas que les parents de Francine soient au courant du comportement de notre classe et de Denis.

Si elle n'en parle pas, c'est sûrement parce qu'elle est gênée. À chaque fois que j'entends les autres se moquer de son poids, j'ai le goût de porter des bouchons d'oreilles... et d'en mettre aussi dans les siennes pour ne pas qu'elle entende toutes ces niaiseries!

C'est nul de se moquer des gens. Hier encore, à la cafétéria, Francine se faisait intimider par une quatrième année. D'habitude, je me tais, mais cette fois j'ai réagi parce que j'en avais assez. Je lui ai dit que Francine, c'était ma meilleure amie et que grosse ou pas, on s'amuse bien ensemble. Après ça, je n'allais pas rester plantée là par exemple, je me suis sauvée et j'ai couru. Depuis ce jour-là, je l'évite!

**La dignité,
c'est avoir le
droit d'être
plus grosse
que les autres
sans qu'on se
moque.**

Narrative of Dignity



Sometimes, I feel like putting in earplugs

My name is Mary, I'm 10 years old. I've lived in Montreal for the past four years with my mother, my father, and my two little brothers.

I have lots of friends who think I'm really cool at my school, St Helen's. My best friend, Francine, is fatter than most of the other girls in my class. The others often say cruel things to her. Even Denis, our gym teacher, is always talking to her about diets. During class, he often talks about her weight. I don't think Francine's parents are aware of Denis' behaviour or that of our class.

If she doesn't talk about it, for sure it's because she's embarrassed. Every time I hear others make fun of her weight, I feel like putting in earplugs... and putting some in her ears as well so she won't hear all that foolishness.

It's stupid to make fun of people. Yesterday, in the cafeteria, Francine was being intimidated again by a fourth grader. Usually I keep quiet, but this time I reacted, because I was fed up. I told her Francine was my best friend, and fat or not, we had a lot of fun together. However, after that, I didn't hang around, I ran away. Since that day, I've been avoiding her!

**Dignity means
having the right
to be fatter
than others
without being
laughed at.**

Récits de dignité

Récit de dignité



J'aime parler ma langue

Je m'appelle Nordine, j'ai 10 ans et je viens du Maroc. À la maison, je parle arabe. À l'école, je parle souvent ma langue avec mon ami Ahmed. Mon enseignante, Mme France-Béret, nous coupe toujours la parole pour dire que ce n'est pas correct et qu'au Québec, on parle le français. Elle se choque après nous et elle nous fait réciter des Fables de La Fontaine.

En classe, c'est sûr que je ne devrais pas jaser en arabe avec Ahmed, même si je le fais de temps en temps, mais je ne comprends pas pourquoi on ne peut pas se parler à la récréation ou dans les couloirs dans la langue qui nous plaît. Pis, je voudrais aussi apprendre autre chose que l'histoire des Grecs et des Romains!

Mon oncle Ali m'a dit que les Arabes ont beaucoup apporté à la civilisation occidentale, comme les mathématiques et la philosophie (d'après tonton Ali, c'est l'art de penser tout le temps). Pour lui, l'école devrait nous apprendre plus de choses sur la civilisation arabe.

Mon père, lui, il donne toujours raison à la maîtresse : « Fais pas des problèmes à l'école, Nordine ». Il m'a expliqué que je ne devais pas parler arabe sinon les camarades de classe, les enseignants et les surveillants pourraient penser que j'ai quelque chose à cacher.

J'aimerais bien qu'on me donne la parole parfois. J'ai de super bonnes idées sur les choses qu'on pourrait apprendre.

La dignité, c'est nous permettre d'affirmer notre identité culturelle et d'être curieux des autres cultures.

Narrative of Dignity



I like to speak my language

My name is Nordine, I'm 10 years old and I come from Morocco. At home, I speak Arabic. At school I often speak my language with my friend Ahmed. My teacher, Mme France-Béret, always interrupts us and says it's not right, that in Quebec we speak French. She gets mad at us and makes us recite La Fontaine's Fables.

In class, for sure I shouldn't chat with Ahmed in Arabic, even if I do it now and then, but I don't understand why we can't talk at recess or in the halls in whatever language we want. Also I'd like to learn something besides the history of the Greeks and Romans!

My uncle Ali told me that Arabs have contributed a lot to Western civilization, like math and philosophy (according to uncle Ali, that's the art of thinking all the time). According to him, school should teach us more about Arab civilization.

My father always takes the teacher's side: "Don't get into trouble at school, Nordine". He explained that I shouldn't speak Arabic, otherwise my classmates, the teachers and the monitors might think I have something to hide.

I'd really like to have my say sometimes. I have some terrific ideas about things we could learn.

Dignity means being allowed to affirm our cultural identity and being curious about the cultures of others.

Récit de dignité



Entre nous on se comprend mieux

Bonjour, je m'appelle Marc-Anthony et j'ai 11 ans. Mon objet le plus précieux, c'est mon globe terrestre. C'est mon père qui me l'a offert à mon quatrième anniversaire, parce que j'ai toujours été curieux des cultures et des pays qui sont loin. Tout petit, j'avais dessiné deux croix sur mon globe qui commencent à s'effacer: une sur l'Espagne, que j'ai visitée avec mes parents à trois ans, et l'autre, sur le Québec.

Dans ma classe, j'ai un seul vrai ami, Mathias. L'autre jour, il a rajouté un troisième X sur mon globe avec un marqueur rouge. Il a laissé sa marque sur le Pôle nord parce qu'un jour lui et moi, on ira voir des ours polaires. Je suis content d'avoir un ami comme Mathias. J'aime bien parler avec lui. Les adultes nous demandent souvent de quoi on parle mais je trouve que c'est pas correct. Qu'est-ce qu'ils nous répondraient si nous on leur demandait: «de quoi parlez-vous?» C'est sûr qu'ils seraient choqués!

D'abord, et de toute façon, je me rends compte que je suis moins intéressé par leurs opinions. Ce sont les opinions de mes camarades qui comptent le plus maintenant.

La dignité,
c'est avoir le
droit à nos
conversations
entre amis
sans devoir
en parler
aux adultes.

Narrative of Dignity



We understand each other

Hi, my name's Marc-Anthony and I'm 11 years old. My most precious possession is my globe. My father gave it to me for my fourth birthday, because I've always been curious about faraway cultures and countries. When I was little, I'd already marked two crosses on my globe that are starting to come off: one on Spain that I visited with my parents when I was three, and one on Quebec.

In my class I only have one good friend, Mathias. The other day he added another cross on my globe with a red marker. He left his mark on the North Pole, because some day he and I will go see polar bears there. I'm happy to have a friend like Mathias. I really like to talk with him. Adults often ask us what we talk about, but I don't think that's right. How would they like it if we asked them: "What are you talking about?" They'd sure get mad!

Anyway, I don't really care very much about their opinions. It's my friends' opinions that really count now.

Dignity means having the right to private conversations with our friends without having to tell adults about them.

Récits de dignité

Récit de dignité



«Ce que le prof ne connaît pas n'existe pas!»

Je m'appelle Sara, je vais bientôt avoir 11 ans. Pierre, c'est mon prof d'arts plastiques. L'autre jour, il m'a demandé de quel pays j'étais. J'ai dit : «Du Sierra Leone» et il m'a répondu : «C'est quoi ça ? Ça n'existe même pas, Sara!»

J'ai fait une drôle de tête; en plus de ne pas connaître le Sierra Leone, il m'accusait de mentir ! Finalement, je lui ai expliqué que le Sierra Leone était un pays situé sur la côte ouest de l'Afrique. Pierre ne faisait même pas attention à ce que je lui disais comme si une p'tite de 11 ans ne pouvait pas en savoir plus que lui. J'aurais bien aimé l'accompagner à la bibliothèque pour lui donner un cours de géographie. On aurait commencé par trouver mon pays sur un atlas et, ensuite, on aurait consulté la nouvelle encyclopédie dont la bibliothécaire n'arrête pas de parler. Mais, je n'ai rien dit. Il est reparti aussi ignorant du Sierra Leone qu'il était venu.

Je comprends que les profs sont supérieurs aux élèves (après tout, ils sont plus vieux, ils ont vu et appris plus de choses que nous) mais j'aimerais aussi que nos connaissances soient respectées. On aurait aussi des choses à apprendre aux adultes si seulement ils nous écoutaient.

La dignité, c'est reconnaître que quel que soit notre âge, nous, les jeunes, pouvons apprendre des choses aux adultes.

Narrative of Dignity



What the teacher doesn't know doesn't exist

My name is Sara, I'm almost 11 years old. Pierre is my art teacher. The other day he asked me where I was from. I said "From Sierra Leone" and he answered me "Where's that? It doesn't even exist, Sara!".

I frowned; in addition to not knowing about Sierra Leone, he was accusing me of lying! Finally I explained to him that Sierra Leone was a country on the west coast of Africa. Pierre wasn't even paying attention to what I was saying, as if a little 11-year-old girl couldn't possibly know more than he did.

I would have loved to have taken him to the library and given him a geography lesson! We would have started by finding my country in an atlas, and then we would have looked in the new encyclopedia that the librarian keeps talking about. But I didn't say anything. He left as ignorant about Sierra Leone as he arrived.

I understand that teachers are superior to students (after all, they're older, they've seen and learned a lot more than we have) but I would also like it if our knowledge was respected. We could also teach adults a few things, if only they listened to us.

Dignity means recognizing that, whatever our age, young people have things to teach adults.

Récits de dignité

Récit de dignité



Aimer en paix

Je m'appelle Jessica, j'ai 16 ans et je viens tout juste de me séparer de Lam. Lam et moi, nous nous sommes rencontrés dans la cour de l'école. Il prenait une pause de son match de basket pour boire à une fontaine d'eau. Il a tout de suite attiré mon attention. Je me rappelle encore des belles tresses qu'il portait ce jour-là. J'écoutais mon MP3 sur la pelouse à côté du terrain et il traversait la cour pour retourner à son jeu. En deuxième période, je suis allée le féliciter pour son panier. C'est là que tout a commencé et deux semaines plus tard, on sortait déjà ensemble. Mais notre phase « lune de miel » n'a pas duré longtemps. Rapidement, j'ai eu l'impression que tout le monde cherchait à nous mettre des bâtons dans les roues parce qu'on était supposément « trop » différent.

Je suis Québécoise et Lam est d'origine vietnamienne. Quand on marchait main dans la main, les garçons lui faisaient des réflexions menaçantes et les filles me lançaient des regards méchants. C'était ben trop compliqué de s'aimer.

Je ne voyais pas à quoi ça aboutirait d'en parler à ma famille ou à l'école. Je sais que ma prof de danse, Monica, est mariée à un Péruvien et peut-être que leur amour aussi a été difficile. Pendant le dernier échauffement, je voulais tellement lui en parler, mais on n'a pas l'habitude de se confier des choses personnelles.

*La dignité,
c'est aimer
qui on veut.*

Narrative of Dignity



To love in peace

My name is Jessica, I'm sixteen and I just broke up with Lam. Lam and I met in the schoolyard. He was taking a break from his basketball game to get a drink at the water fountain. He caught my eye right away. I still remember the beautiful braids he was wearing that day. I was listening to my MP3 on the grass beside the court as he crossed it to return to his game. During the second period I went to congratulate him on his slam dunk. That's how it all started and two weeks later we were going out. But our "honeymoon period" didn't last very long. Right away, I got the impression everybody was making things hard for us because we were "too" different from each other.

I am a French-Canadian Quebecer and Lam is of Vietnamese origin. When we walked around holding hands, the boys would making threatening remarks and the girls would give me dirty looks. It's way too complicated to be in love!

I couldn't see how talking about it with my family or with my school could help. I know my dance teacher, Monica, is married to someone from Peru and maybe their love was difficult too. During the last warm-up, I really wanted to talk to her about it but we're not used to sharing personal stuff with each other.

Dignity means
being allowed to love
anyone you want.
anyone you want.